

"A une époque de crises nationales, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

# L'AUTORITE

Le plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encourages  
L'AUTORITE  
en ce faisant vos travaux d'impression  
à  
Cie des  
PUBLICATIONS  
PROVINCIALES Liéo  
524, Edifice Canada Cement  
Montréal 2

37e ANNEE — No 41

J.-A. Fortin, Directeur

L'AUTORITE, Beauceville, 26 avril 1952

Vincent Brosseau, Rédacteur en chef

Abonnement : \$2.50 par année

## LES ELECTIONS PROVINCIALES LE 23 JUILLET?

Tout sera mis en oeuvre pour porter aux nues l'homme du Mercredi et assurer la réélection du cabinet des vingt et une idoles. — Certaines nouvelles inquiètent toutefois le chef du gouvernement.

S'il faut en croire des renseignements qui nous parviennent d'excellente source, M. Duplessis aurait décidé de risquer le plongeon fatal le 23 juillet. Comme l'avait déjà souligné notre correspondant parlementaire, il fut tout d'abord question d'un appel au peuple en mai. Mais la santé du Mauricien, une nouvelle crise de diabète, avaient contraint le premier ministre à remettre à une date ultérieure la date des élections provinciales.

Ce qui embarrasserait le chef du gouvernement, c'est le leitmotiv de la prochaine consultation électorale. Le cheval autonomiste avait facilement gagné le derby électoral de juillet 1948. Mais depuis lors, la monture ministérielle fut grièvement blessée par une nuit glaciale et sans lune de janvier 1951, lorsque le pont de Trois-Rivières, monument impérissable élevé à la gloire des deux Duplessis, s'écroula subitement, englantissant en quelques instants les rêves de gloire du Mauricien.

Le pont Duplessis n'était pas aussi solide que le pont d'Avignon, sur lequel tout le monde passe depuis la fin du Moyen Age. Une activité bourdonnante règne actuellement dans les milieux gouvernementaux. Les anti-chambres ministérielles sont remplies d'une nuée de cabaleurs, d'hommes à tout faire et à tout dire, qui s'apprêtent à envahir la province, comme ces nuages de sauterelles qui déferlent à certains moments dans les pays chauds.

Tout sera mis en oeuvre, non seulement pour porter aux nues l'homme du Mercredi, mais pour assurer la réélection de M. Duplessis et de son cabinet des vingt et une idoles en cuir de Russie. Au cours de la dernière fin de semaine, une réunion des plus importantes des organisateurs duplessistes a eu lieu dans la métropole, à l'occasion de l'inauguration de la centrale de l'Hydro dans le nord de la ville; plusieurs ministres duplessistes de la région de Québec se trouvaient à Montréal. Un caucus des plus importants a eu lieu samedi dernier. M. J.-A. Savoie, vice-président de l'Hydro-Québec et un des hommes de confiance du premier ministre jouera un rôle de premier plan dans l'organisation duplessiste pour la région de Montréal.

Ce qui inquiète le chef du gouvernement, ce sont les nouvelles qui lui proviennent du district de Québec. Trois circonscriptions particulièrement, celles de Québec-Centre, de Québec-Est et de Champlain sont considérées comme perdues à l'avance. Il a été reconnu que certains députés de l'Union Nationale, profitant du fait que le gouvernement possédait une majorité considérable à la Chambre Basse et que le régime parlementaire avait été virtuellement supprimé à Québec, ont brouté l'herbe tendre dans les opulents pâturages ministériels où ils ont tonda beaucoup plus que la largeur de leur langue. Comme ces députés sont devenus particulièrement vulnérables, il a été question au dernier caucus tenu à Montréal, de ne pas les laisser briguer les suffrages de nouveau. Le premier ministre aurait décidé de les caser dans ces innombrables commissions, régies, offices, bureaux institués depuis 1944 qui lui ont permis de fournir un fromage à gruger à plusieurs de ses créatures.

M. Duplessis aurait l'intention de se débarrasser d'un de ses collègues les plus encombrants, Hormidas Delisle, le ministre aux doubles muscles et au cerveau vierge. Le chef du gouvernement réalise qu'un tel personnage fournit une belle cible à l'opposition et il serait bien aise de le caser dans un endroit discret comme la Commission des Liqueurs ou un autre organisme.

C'est un secret de polichinelle que les relations sont plutôt tendues entre M. Duplessis et cet inénarrable Omer Côté qui, au cours des dernières années, a vu ses attributions de plus en plus réduites depuis la nomination de M. Joseph-Migneault Paul Sauvé au poste de ministre de la jeunesse et du bien-être social. Mais M. Omer Côté briguera de nouveau les suffrages, dans l'espoir que M. Duplessis, une fois réélu, le conserverait encore quelque temps dans son cabinet pour ensuite le nommer à la Chambre Haute.

C'est parce qu'il redoutait que M. Lapalme, le chef du parti libéral ne se présentât dans deux circonscriptions que M. Duplessis a, au cours de la dernière session, fait passer un bill, interdisant la double candidature. Le ministre du travail, M. Antonio Barrette, dont la popularité dans les milieux ouvriers baisse de plus en plus, a déjà commencé depuis une semaine d'avoir recours à l'influence induite, en vue d'assurer à tout prix sa réélection dans le comté de Joliette.

Ce qui embête M. Duplessis, c'est qu'il se voit cette année dans l'obligation de se faire rééire, en invoquant les mérites de son administration. L'effondrement du pont de Trois-Rivières a marqué l'écroulement des rêves du premier ministre. En 1948, le Mauricien avait pu se servir de l'autonomie provinciale comme cheval de bataille. Mais depuis 1948, les circonstances ont complètement changé. M. Saint-Laurent est devenu premier ministre du Canada.

Le successeur de Laurier et de Mackenzie King a été réélu en 1949 par la majorité la plus écrasante jamais accordée à un homme politique canadien depuis la Con-

(Suite à la page 4)

## Au pays du Camembert et du Calvados

### A TRAVERS LES FAITS

IL NE FAUT PAS ETRE DUPE

Le premier ministre recevait, la semaine dernière, les délégués du Comité national de l'Action catholique qui lui présentait une pétition au nom de 796,626 citoyens de la province. Cette requête réclamait une observation avec l'autorité civile pour un régime qui atteindra à la perfection.

Naturellement, M. Duplessis en a profité pour faire un petit "show" sur les méfaits de l'alcoolisme, en même temps qu'il se lavait les mains comme jadis Ponce Pilate le fit devant le peuple juif! Il dit "son plaisir de voir l'épiscopat disposé à collaborer avec l'autorité civile pour un régime qui atteindra à la perfection".

Bref, M. Duplessis a voulu noyer le poisson, comme écrivait "Le Devoir", de Montréal. A l'entendre, ajoute ce journal, la pétition s'adressait à tout le monde, sauf à son gouvernement. Il a dénoncé les gens qui "traînent l'épiscopat dans les luttes politiques à cause de ses déclarations sur l'alcoolisme". Pourtant, le premier ministre ne saurait escamoter le fait suivant: si l'Action catholique a pris la peine de recueillir 796,626 signatures, cela exige pas mal de démarches, si elle a réclamé avant toute chose que la LOI SOIT OBSERVEE, c'est signe qu'elle sait que la loi ne l'est pas. Et sa requête, elle l'a adressée au gouvernement, dont la fonction est d'appliquer la loi, et qui manque à son devoir.

Il est normal, écrit encore "Le Devoir", que les libéraux exploitent la situation. C'est même leur rôle: ils seraient sots, et complices par-dessus le marché, s'ils ne le faisaient pas.

★

DEUX GROSSES LUTTES

Il ne faut aucun doute que les deux plus grosses luttes aux prochaines élections provinciales, se feront dans les comtés de Joliette et Trois-Rivières, où les chefs de deux partis auront comme adversaires l'hon. Antonio Barrette, ministre actuel du Travail, et M. J.-A. Mongrain, dynamique maire de la cité de Valois, qui fait actuellement parler de lui dans toute la province.

M. Mongrain a déclaré: "Plusieurs se demandent si je serai candidat. Ce n'est pas à moi de le décider, parce que dans un pays démocratique, c'est la population qui décide. Cependant, si on me demande, comme d'habitude, je répondrai "présent".

Le maire des Trois-Rivières a fait cette déclaration au cours d'une assemblée publique tenue dans le but de protester contre le geste posé par les autorités du poste radiophonique local, qui lui ont refusé de prononcer un discours à la radio, il y a quelques semaines.

Pour sa part, M. Lapalme a déjà laissé entendre à plusieurs reprises qu'il briguerait les suffrages dans son propre comté. On tient alors pour acquis qu'il fera la lutte à l'hon. Barrette dans Joliette même, comté qu'il a élu député fédéral malgré une campagne intense de son adversaire de demain.

★

LE 1er MAI

Le 1er mai fut longtemps le jour de ralliement des forces subversives de tous les pays, sympathiques ou non, à leurs idées, elles organisèrent des manifestations où la civilisation chrétienne était bafouée et la doctrine soviétique exaltée. Elles continuèrent encore mais avec moins de succès parce qu'en plusieurs pays, les catholiques les ont suivies sur la place publique et leur ont enlevé l'honneur de la journée. Ils en ont fait un jour de triomphe pour la Vierge Marie, un jour de prières publiques pour la paix. On a appelé ces foules priantes "l'armée blanche". Elles parurent à New York et dans les principales villes des Etats-Unis, aussi dans quelques villes du Canada, entre autres Windsor, où l'an dernier, 10,000 catholiques ont marché en rangs serrés, en priant et chantant les gloires de la Vierge. Louable initiative qui marque bien le début du mois de Marie et contribuera à en faire un mois vraiment digne de la reine de la Paix.

★

L'EPURATION DU PARTI COMMUNISTE EN POLOGNE

Le nombre des membres du parti ouvrier polonais est tombé de 1,480,000 en 1948 (lors de l'union du parti communiste avec le parti social-démocrate) à 1,000,000 fin 1951. Cette réduction des membres du parti a été

(suite à la page 3)

A Alençon, où les bombardements américains ont causé des dommages aux environs de la gare, j'ai retrouvé pour trois jours, de vieux amis dont j'avais fait la connaissance à Ajaccio en octobre 1946. — Alençon est situé à l'extrémité occidentale de la Normandie, près de l'ancienne province du Maine dont le Mans, ville natale d'Henri II Plantagenet, était la capitale.

Il faut avoir vu la Normandie et la Beauce au mois de mars, si l'on veut se rendre compte de la richesse de ces terres cultivées depuis deux millénaires. Je cause longuement avec un cultivateur des environs de Chartres, propriétaire d'une belle ferme. Il possède quatre-vingt vaches, trois cents moutons et s'adonne surtout à la culture du blé et du lin. "J'avais acheté, me dit-il, une faucheuse américaine, mais comme le rendement à l'hectare en Beauce est quatre fois plus élevé que dans les belles plaines du Midwest américain, ces machines ne peuvent guère servir en France, où nous apprécions par contre les tracteurs américains." Au cours de l'hiver 1951-52, ce paysan cossu a passé la saison froide au Nigéria, où il a chassé la panthère et le léopard. Il a profité de ce périple sur le continent africain pour visiter le Soudan et la Côte d'Ivoire, deux des possessions françaises les plus importantes de l'Afrique Occidentale Française.

Mais après la tournée des apéritifs chez les notables d'Alençon, dont on ne peut qu'admirer la cordiale hospitalité, il faut se mettre à table, vers sept heures et demie. Mon estomac sera soumis à une rude épreuve, car ce pays normand est celui de plantureuse boustifaille. Comme leurs ancêtres, les Normands sont gros mangeurs et solides buveurs. Avant de se mettre à table, il me faut aider mon amphitryon à monter les bonnes bouteilles. Me voilà dans une cave qui contient environ quatorze cents bouteilles de vin d'Alsace, de Chateaufort-du-Val, de vin d'Anjou, de Muscadet, de Champagne et de Calvados. Décidément j'aimerais mieux être caviste ici que secrétaire-archiviste du cercle Lacordaire de Sainte-Sophie de Lévrard!

Le trou normand sera le tournant dangereux de ce repas pantagruelique qui se prolongera jusqu'à minuit. La dernière coupe de champagne sera vraiment le coup de l'étrier.

Il y a quelques années, j'avais lu le beau livre de M. Edouard Herriot "Dans la forêt normande". Mes hôtes n'ont pas voulu me laisser quitter la Normandie sans me faire visiter la forêt de Perseigne, celle de Bellême et celle d'Ecouves qui comptent parmi les belles forêts de Normandie. Dans la forêt de Bellême, j'ai vu des chênes et des hêtres, plusieurs fois centenaires; un seul de ces chênes vaut environ huit cents dollars. D'innombrables troupeaux broutent l'herbe tendre dans ces opulents pâturages, où le bétail demeure dans les champs toute l'année. Partout le long des routes, on trouve des pommiers. Les pommes de la région ne sont point des pommes à couteau comme les "Fameuses", les "Malnoth" ou les "Melbas". Ce sont surtout des pommes à cidre qui servent de temps à fabriquer le fameux Calvados, l'une des meilleures eaux-de-vie. Un petit verre de Calvados, ça vous réveille le soldat inconnu, ça vous réchauffe le coeur. Vous vous sentez rapidement envahi par un robuste optimisme qui vous fera oublier les incertitudes de l'heure présente. Et quand on a goûté à un lapin de garenne flambé au Calvados, on ne regrette pas le "Hamburger", mangé dans une pharmacie, où l'on respire une odeur de camphre et de naphthaline!

Un de mes interlocuteurs qui, au cours de l'occupation allemande, passa plusieurs mois dans un hôtel de Cauterets déguisé en valet de chambre et aida ensuite nombre de Français à passer à la barbe des Allemands la fameuse ligne de démarcation entre la France occupée et la zone libre, me fait un tableau du redressement vraiment incroyable opéré par la France depuis 1945. "Et dire qu'à l'étranger, il y a des gens qui pensent que la France est un pays ruiné. Avec son sol d'une prodigieuse richesse, la France, poursuit-il, est pour ainsi dire incroyable. En dépit de toutes les destructions, le sol est toujours là, produisant le blé, les céréales, les pommes de terre, les fruits les plus variés, le lin, le chanvre, le houblon et la betterave à sucre". Les vignobles français demeurent toujours les plus importants du monde. Et soulignons en passant que la superficie de la France est trois fois inférieure à celle de la province de Québec et en 1951 l'agriculture française n'a pas seulement travaillé pour le marché domestique, mais elle a exporté des quantités considérables de denrées alimentaires en Angleterre, en Allemagne, en Suisse et aux Pays-Bas. Aussi, en 1951, la France qui en 1938 occupait le cinquième rang comme nation exportatrice, vient de conquérir la troisième place.

Mon interlocuteur commente brièvement la situation politique. "Espérons, me dit-il, que le ministère actuel pourra durer quelque temps. Mais, poursuit-il, en dépit de cette instabilité ministérielle, d'ailleurs beaucoup plus apparente que réelle, la France poursuit son redresse-

(suite à la page 2)

## VICTOR HUGO ET LE THEATRE

### PARLERIE

DU MOMENT QU'ILS NE COMPRENNENT PAS!

Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion d'interviewer pour un journal un magicien qu'une publicité ronflante qualifiait de plus grand du monde. Il s'était présenté à l'interview de bonne grâce, répondant aux questions avant même que je ne les pose. Il avait l'habitude de ces rencontres avec ces messieurs de la presse et il savait que c'est en donnant le plus de détails possible qu'il serait assuré que le journaliste publierait ce que ce que le magicien voulait bien que l'on publie sur son compte.

Toute l'interview fut ni plus ni moins qu'une répétition des textes publicitaires parus dans les journaux et des nombreuses entrevues rédigées par d'autres journalistes. Cela, jusqu'au moment où je lui demandai pour clore l'interview ce qui selon lui était le plus important dans la présentation d'un spectacle de magie.

C'était réellement un grand magicien. Il m'expliqua que ce qui donnait le plus de chance de succès à un spectacle, ce n'était pas les trucs les plus difficiles, c'était que les gens ne comprennent pas ce qui se passe. La mystification, voilà le secret du succès pour un magicien.

On peut faire en sorte que faire apparaître une carte au bout des doigts paraisse aussi difficile que de scier une femme en deux dans un coffre. Ce qui compte, c'est que le spectateur n'ait pas la moindre idée comment il se fait qu'il retrouve soudain le dix de carreau dans son portefeuille ou que la femme sorte du coffre, une fois l'expérience terminée, bien en santé et toute d'une pièce.

Le public a toujours eu une certaine admiration — peut-être à contre-cœur — pour ceux qui savent le mystifier. C'est plus fort que lui, il se doit de l'applaudir.

A ce compte, on doit encore entendre d'un bout à l'autre du pays les applaudissements à l'adresse du ministre des Finances, Douglas Abbott, qui, dans son exposé budgétaire, s'est rendu coupable d'une double mystification. Personne ne saura dire avec certitude si elle fut volontaire ou non, mais elle a eu son effet.

Tous ont entendu M. Abbott annoncer une réduction de l'impôt personnelle. Cette nouvelle était bien faite pour plaire aux contribuables. Mais, dans le détail de son discours, on a aperçu que bien loin d'une réduction, c'est une augmentation qu'il y aura. On a joué sur les mots et le truc fut joué.

Malheureusement pour M. Abbott, la mystification sera de courte durée, car depuis, on s'est donné la peine de lire entre les lignes et l'on a compris la signification réelle de son exposé.

Lorsqu'il n'y a plus de mystification, il n'y a plus d'applaudissements pour le magicien. Il faudrait bien croire que si M. Abbott a été applaudi au début, il se fera maintenant huer. S'il se trouvait sur la scène d'un théâtre, il se trouverait en grand danger de se voir lapider avec des choux et des tomates.

A. SAUMIER  
(Québec-Presse)

### Procédures américaines contre la canalisation

Des compagnies de chemin de fer des Etats-Unis étudient présentement l'opportunité de prendre des procédures judiciaires pour empêcher qu'il ne soit aux Etats-Unis, de participer à la canalisation du fleuve Saint-Laurent. On voudrait, par ce moyen, retarder la réalisation de cette grande voie maritime par le gouvernement canadien. Ce fait a été révélé par l'un des principaux défenseurs américains du projet dont on parle depuis si longtemps.

M. N. R. Danielian, vice-président de la Great Lake St. Lawrence Association, a déclaré, dans une allocution préparée à l'adresse du Board of Trade et du Canadian Club de Toronto, que de telles mesures seraient dirigées contre toute participation américaine à l'exploitation hydraulique du St-Laurent, projet qui va de pair avec celui de la voie maritime.

Selon M. Danielian, les spécialistes croient qu'on ne sortirait pas victorieux d'un procès, mais qu'au moins, un temps infini serait perdu en litige.

"Il ne faudra donc pas s'étonner si la réalisation du projet

(suite à la page 2)

Ses détracteurs ont dit du poète qu'il était "bête comme l'Himalaya." — On ne fait que commencer à porter sur l'auteur de la "Légende des Siècles" des jugements suffisamment objectifs. — Quand le génie reste le génie!

Un article de  
Jean-Jacques BERNARD

L'année 1952 ne marque pas seulement le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Victor Hugo à Besançon, en 1802, mais aussi le centenaire de cet exil de 18 ans à Bruxelles, puis à Jersey, enfin et surtout à Guernesey, exil qui fut pour le poète comme une seconde naissance. Rien n'est à la commune mesure chez l'auteur des *Châtiments*. Quand il parle de sa ville natale, on sait qu'il en fait une "vieille ville espagnole", n'oubliant pas qu'elle fut un morceau de l'empire de Charles Quint, souvenir qui pouvait bien griser l'imagination d'un poète. Quand, au faite de la gloire, il s'installe sur le rocher de Guernesey, dans une opposition irréductible à l'Empire, il semble dominer le monde. La terreur qu'il inspire de loin à la police de Napoléon III, les soucis qu'il apporte par delà les flots au Préfet de la Manche, sont des signes visibles de son influence. Alexandre Dumas était bien dans la note quand il adressait ses lettres: "Victor Hugo, Océan."

Le gigantesque a toujours été un élément de sa personnalité. Gigantesque qui est parfois du sublime et parfois de la démesure: la limite n'est pas toujours facile à marquer. Même ses détracteurs n'ont jamais contesté ce côté de sa nature, et quand ses ennemis ont tenté de le rabaisser, ils ont dit qu'il était "bête comme l'Himalaya."

Les remous qu'il a soulevés ont continué longtemps après sa mort. Il semble que ce soit seulement maintenant que l'on commence à pouvoir porter sur cet homme immense, sur cette oeuvre considérable, des jugements réellement objectifs, dépouillés des passions extrêmes. Et si sa production s'allège à nos yeux d'un fatras écumeant comme la lave d'un volcan, le noyau dur qui subsiste suffit encore à faire de lui non seulement un des plus grands, mais, dans bien des domaines, le plus grand.

Il serait impossible d'embrasser en un court article tous les aspects divers d'une telle production. Je ne parlerai donc ici que du théâtre. Il était normal qu'Hugo y apportât cet esprit de grandeur ou de démesure qu'il mit en tout.

Cela commença par la préface de *Cromwell* qu'il écrivit à 25 ans, une longue dissertation de 75 pages, qui eût été un chef-d'oeuvre en 15 pages, où l'on trouve le meilleur et le pire, où même, à vrai dire, on trouve tout, le jeune Hugo abordant tous les sujets à la fois, comme un fleuve qui submerge ses digues.

Cette préface est significative: C'est comme un minéral où s'enchaînent de ci de là des pierres précieuses. Pour ces pierres, il vaut la peine de faire l'effort de la lire, mais on doit convenir qu'il faut une certaine obstination pour arriver au bout. Le génie de Hugo ne s'est pas encore dominé lui-même, n'a pas encore acquis cette volonté de se discipliner que l'on trouve dans certaines des oeuvres de la maturité, et plus encore dans les oeuvres exquises — ô Miracle! — de la vieillesse du poète, comme épuré par les tempêtes.

La préface de *Cromwell* a naturellement fait couler beaucoup d'encre, a été tirée, sollicitée, exploitée dans tous les sens, parce qu'il pourfendait les derniers classiques, on a dit qu'il se dressait contre Racine, le plus pur symbole du clacisme. Il suffit de se reporter au texte pour voir qu'il met les nuances:

"Or Delille a passé dans la tragédie. Il est le père (lui et non Racine, grand Dieu!), d'une prétendue école d'élegance et de bon goût qui a fleuri récemment!"

Nul ne saurait lui faire grief d'avoir souligné la descente de Racine à Delille. S'il reproche quelque chose aux grands classiques — et ce reproche va moins à eux qu'aux censeurs de leur temps — c'est de s'être laissés rogner les ailes:

"C'est ainsi qu'on a borné l'essor de nos plus grands poètes. C'est avec les oiseaux des unités qu'on leur a coupé l'aile. Et que nous a-t-on donné en échange de ces plumes d'aigle retranchées à Corneille et à Racine? Campistron!"

De la fameuse querelle du *Cid*, il écrit:

"Après les coups d'épingle, le coup de massue. Il fallut un juge pour trancher la question. Chapelain décida. Corneille se vit donc condamné, le lien fut muselé, ou pour dire comme alors, la corneille déplorée. Voici maintenant le côté douloureux de ce drame grotesque..."

Et il fait le récit — combien de fois fait depuis — de Corneille remis par les cuisiers dans les brancards où son génie est mal à l'aise.

De Racine, il écrit:

"Il n'avait, ni dans le génie, ni dans le caractère, l'âpreté hautaine de Corneille. Il plia en silence, et aban-

(Suite à la page 3)

SEMAINE DE FIERTÉ RURALE

ORDRE, PROPRETÉ, BEAUTÉ

Pour la quatrième année consécutive, la jeunesse agricole catholique organise une "Semaine de Fierté rurale" dans tous les centres français du pays. Du 15 au 22 mai 1952, plus de 30,000 ruraux prendront part à des équipes d'étude dont le thème principal sera la famille considérée en regard de la lettre collective de nos Evêques sur le problème rural.

En 1945, la J.A.C. lançait dans la province et dans les centres français des autres provinces du Canada une "Semaine de la Messe et du Travail" qui avait pour but de faire revivre dans nos campagnes le ferveur traditionnelle pour les Rogations. On s'appliquait à montrer au rural la grandeur de sa tâche, sa dépendance intime de son Créateur et la nécessité pour lui d'unir son travail à celui de l'Auteur de la vie.

En 1949, la J.A.C. voulut ajouter à ces préoccupations d'ordre religieux la culture de la fierté rurale. Il s'agit de faire mieux saisir à nos ruraux les nombreuses raisons qui doivent leur faire aimer leur milieu et leur occupation.

Cette année, le thème de cette Semaine portera sur la famille, cellule première de notre vie sociale et source féconde de vie, de paix et de bonheur.

On ne tient compte de l'importance grandissante de l'industrie touristique, certes, mais il y a également motif d'intérêt personnel. "Mieux vaut faire envie que pitié", dit le proverbe. Tout ce qui ne fait que pour embellir la propriété ajoute énormément à sa valeur du point de vue financier.

Il y a un motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on veut passer à la suite d'un accident mineur. Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux.

Il y a un motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on veut passer à la suite d'un accident mineur. Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux.

Il y a un motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on veut passer à la suite d'un accident mineur. Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux.

Il y a un motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on veut passer à la suite d'un accident mineur. Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux.

Il y a un motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on veut passer à la suite d'un accident mineur. Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux.

Il y a un motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on veut passer à la suite d'un accident mineur. Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux.

Il y a un motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on veut passer à la suite d'un accident mineur. Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux.

Il y a un motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on veut passer à la suite d'un accident mineur. Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux.

Il y a un motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on veut passer à la suite d'un accident mineur. Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux.

Il y a un motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on veut passer à la suite d'un accident mineur. Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux.

Il y a un motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on veut passer à la suite d'un accident mineur. Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux.

Cercle Universitaire de Montréal, les premiers exemplaires de sa série "Autour du Monde"

Les trois volumes, illustrés de 88 photos, d'une douzaine de cartes et de 34 dessins sont peut-être les plus beaux livres en langue française qui aient été édités au Canada. Les couvertures, dessinées par Jacques Gagnier, sont de véritables chefs-d'œuvre.

Nous croyons que ces trois ouvrages sont appelés à une diffusion sans précédent. Jacques Hébert y raconte son odyssee incroyable, il faudrait dire presque miraculeuse, autour du monde. Son reportage est d'un intérêt exceptionnel. En journaliste averti, attentif au moindre incident digne d'intérêt, l'auteur nous livre au jour le jour le fruit de ses observations, de ses visites, de ses conversations.

Le fait lire ce récit de voyage, accompli non pas en touriste astreint aux visites officielles des agences de voyages, mais en journaliste qui a ses entrées partout, qui exprime franchement ses opinions sans souci de flatter personne ou de déplaire à qui que ce soit. C'est un document de grande portée sur la situation internationale dont la lecture vaut d'être lue n'importe quel roman d'aventure.

Les trois volumes de la série "Autour du Monde", par Jacques Hébert, sont en vente partout et aux Editions FIDES, 2565, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de \$1.75 l'exemplaire (\$1.90 par la poste). La série des trois volumes: \$5.00 (\$5.25 par la poste).

AVIS est donné par les présentes que ANTONIO PROBITI, fourreur, de la ville de Québec, adresse au Parlement du Canada, à sa présente session, un Bill de divorce d'avec son épouse, MARY STAIGILL, pour cause d'adultère et de désertion.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

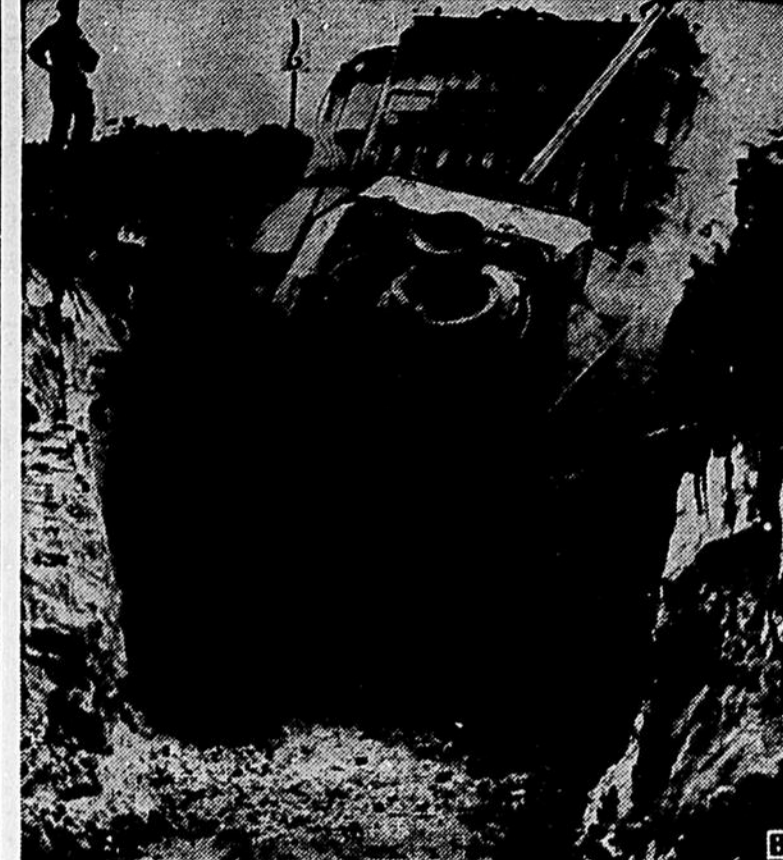
AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

AVIS est donné par les présentes que JOHN M. SCHLESINGER, Procureur du requérant, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que., 5-12-19-26 avril 1952.

Il sait tenir son bout



"Aucune difficulté contre les chars d'assaut russes auxquels il a fait face jusqu'ici". Voilà les conclusions tirées à la suite des récents exploits exécutés en Corée par le Centurion, un engin de guerre, de fabrication anglaise. Ce char d'assaut, qui apparaît dans la photo du haut, est reconnu comme le meilleur que les Britanniques n'aient jamais construit, ainsi que le démontrent les essais poursuivis non seulement en Corée mais en Allemagne, où il a été soumis à de rudes épreuves. A gauche, le lieutenant-colonel Douglas Drysdale, commandant de la Marine Royale, qui vient d'arriver aux Etats-Unis pour agir comme instructeur à l'école des marins de Quantico, en Virginie. En Corée, Drysdale a été décoré de la Médaille d'Argent pour son "courage à l'action". (Bureau d'Information du Royaume-Uni)

Au pays du Camembert et ...

La grande majorité de la population ne s'intéresse guère à la politique." Au beau pays de Normandie, on semble beaucoup plus intéressé aux affaires qu'à la politique. Dans les villes se poursuit l'oeuvre de reconstruction, notamment à Rouen et au Havre, deux villes où les dommages matériels causés par les bombardements s'élevaient à des sommes fantastiques. N'oublions pas qu'au Havre, les bombardements américains avaient causé près de 40,000 morts soit environ le tiers de la population globale. Et en arrivant au Havre, je fus vraiment impressionné par ces magnifiques conciergeries des plus modernes, construites depuis 1948. Il faut avoir vu Rouen, avec ses immenses usines et son port au trafic intense, pour se faire une idée de la richesse à la fois agricole et industrielle de cette Normandie, véritable pays de Cocagne où les Canadiens ont laissé en 1944 un souvenir si vivace.

Le pays du Camembert et du Calvados, un des sanctuaires classiques de la gastronomie, traverse actuellement une période de prospérité que la reconstruction des villes dévastées n'a fait qu'accroître. En dépit de la dernière guerre, la Normandie n'en demeure pas moins une des provinces les plus riches de la France.

L'enseignement par la lecture

La littérature est le grand-livre de l'histoire intellectuelle de l'humanité, de ses joies et de ses peines, de ses espoirs et de ses craintes, de ses aspirations et de ses défaits. C'est la vie en entier. Les livres nous permettent, a dit un poète, "de voir par les meilleurs yeux, d'écouter par les meilleures oreilles, et d'entendre les voix les plus mélodieuses de toutes les époques." Chacun choisit ses livres comme il choisit ses amis, et son esprit s'élève ou s'abaisse au niveau de ceux qu'il fréquente.

Passer notre temps à lire des niaiseries dans un monde qui contient Racine et Corneille, Shakespeare et Shaw, Chateaubriand et Victor Hugo, c'est choisir un morceau de verre au lieu d'un joyau. Lisons les bons auteurs — ne nous contentons pas d'en entendre parler. Faisons d'eux notre ordinaire, et lisons également des romans modernes, des magazines et des journaux. Nous apprendrons ainsi non seulement à mieux connaître le coeur humain, l'histoire et la géographie, mais nous enrichirons notre vocabulaire et notre culture littéraire.

Ne négligeons pas le dictionnaire et ayons-y recours quand nous rencontrons un mot qui nous est étranger. Quand nous le rencontrerons de nouveau, il nous sera familier. Commençons ensuite à nous en servir et il fera bientôt partie de notre bagage. (Bulletin de la Banque Royale)

A New-York...

Advertisement for Hotel Great Northern in New York. It features a stylized illustration of the hotel building and text describing its location and amenities. The text includes: "Un endroit d'une traditionnelle distinction parmi les somptueux magasins de la 5e Avenue et le boulevard du Broadway." and "Dans un centre accommodant". The address is given as "118 WEST 57th STREET \* NEW YORK".

EN FEUILLETANT LES LIVRES

LA VIE EN ROSE par R. P. Marcel-M. Desmarais, o.p. Les nombreux auditeurs du R. Père Marcel-Marie Desmarais, o.p., ont été heureux d'apprendre que le texte de ses conférences à Radio-Canada a été publié, en outre cette année, par les Editions du Lévrier. Le premier tirage a été de 150,000 exemplaires. Le Père Desmarais est bien connu du grand public canadien. Des milliers de personnes de tous les milieux suivent chaque année ses conférences; les salles qui sont à sa disposition ne sont jamais assez vastes pour contenir tous ceux qui voudraient l'entendre.

On aura une idée de la popularité de son enseignement quand on saura que le premier ouvrage, "L'Amour à l'âge atomique", tiré à 125,000 exemplaires, est complètement épuisé et que celui de ses conférences de l'an dernier, "Le Coeur et ses Trésors", a été tiré à 150,000 exemplaires. Plus de 100,000 exemplaires de La vie en rose ont été vendus dans la première semaine de sa parution. Succès sans précédent de l'édition canadienne. Docteur en théologie et en philosophie, le R. Père Desmarais possède des brevets d'études supérieures en littérature et en psychologie. Il sait allier à la sûreté de la doctrine un art tout personnel de la présentation. Un véritable apôtre qui reconnaît qu'il ne faut rien négliger pour atteindre les intelligences et les coeurs, il choisit pour exposer les vérités éternelles des méthodes de son temps. Tel est le secret du succès de l'auteur et du conférencier.

Cet ouvrage est en vente au prix de \$0.25 chez votre libraire aux Editions du Lévrier, 5375, Avenue Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Propos du jour Le secret du bonheur

Il faut reconnaître que la génération actuelle n'est pas heureuse. Sans doute, les temps sont difficiles, la guerre a désaxé bien des choses; elle a ruiné la stabilité de la vie qu'on connaissait avant elle, et l'on voit, à présent, une vieillesse découragée qui n'a plus de ressort et qui s'abandonne et une jeunesse agrie et jalouse qui vit dans un tourbillon bruyant d'effort, de peur, d'échapper aux réalités de l'heure. Sur ce terrain fertile, la politique a semé son ivraie. Les mauvais bergers ne se sont point inquiétés des catastrophes qu'ils préparaient en soufflant la haine et l'envie sur les têtes simples, alors qu'il eût été nécessaire de prêcher la concorde et l'union. On a promis à tous une société impossible; bien rares ont été ceux que le bon sens et la réflexion ont protégés contre le péril de leurs mirages.

Que nous réserve demain? La crise économique ne durera pas toujours; une heure viendra où le cours normal de la vie reprendra, moins pénible pour les uns, moins facile aussi pour les autres, mais, cependant, génératrice de joies pour ceux chez lesquels la raison n'est pas morte. Mais comment les hommes assoiffés d'illusions accueilleront-ils ce retour à l'heureuse médiocrité dont on leur avait promis de préserver leur avenir? Les révels sont moins attrayants que les rêves et l'on trouve toujours à la raison un visage morose. Sans doute, certains éprouveront-ils un peu plus d'amertume encore et empoisonneront-ils leurs jours de regrets et de rancœurs. Il vient de me tomber sous les yeux un ouvrage qu'écrivait, il y a près de trois siècles, un célèbre philosophe chinois et dans lequel il prétendait enseigner à ses concitoyens le secret du bonheur. C'est un manuel de sagesse dont les hommes d'aujourd'hui pourraient faire largement profit. J'y ai trouvé, au milieu de conseils éditants sur les règles de la vie, quelques lignes qui méritent particulièrement d'être citées à l'usage de la génération actuelle: "Si votre fortune devient meilleure, pensez moins à ce que vous avez; autrement, vous désirerez toujours et ne serez jamais satisfait. Si vous venez à décroître de votre première condition, dites-vous à vous-même: ce qui me reste me suffit; la tranquillité de mon coeur est le plus grand de tous les biens."

Admettons, si vous voulez, que ce détachement soit excessif, mais reconnaissons qu'on est plus heureux de se satisfaire de son sort et d'organiser sa vie avec des seuls moyens que d'environ constamment le bien des autres et de courir sans répit la chimère. C'était la règle de nos pères qui possédaient des vertus que nous ne connaissons plus et dont le foyer modeste goûtait une paix que l'ambition enfévrée et trop souvent stérile de notre époque refuse généralement au nôtre.

Le choix des arbustes

Il vaut mieux utiliser des plants assez petits lorsque l'on plante une haie, affirme M. R. W. Oliver, adjoint en horticulture d'ornement, Ferme Expérimentale centrale, Ottawa. Pour une haie de feuillus, les plans de deux ans produits par semis donnent d'excellents résultats alors que le plant de quatre ans convient bien pour une haie de conifères. La haie de feuillus doit être rabattue à quelques pouces du sol le printemps qui suit la plantation. Si on a utilisé des plants touffus plus âgés, il faut les rabattre presque à la base de la pousse de l'année précédente, ce qui forcera le plant à émettre de nombreux nouveaux rameaux près du sol. Dans le cas des conifères, on coupe au milieu seulement de la croissance de l'année précédente.

Advertisement for Kuyper Blended GIN. It features a stylized logo with a heart and the text "de KUYPER Blended GIN". Below the logo, there is a small photograph of three young boys smiling. The text describes the gin as being made from the best of the season's vegetation and is suitable for use during the summer months.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Cette photo sans prétention de trois jeunes hommes dans leur bain aurait sa place d'honneur dans un album spécial pour la grand-maman.

Il Est Profitable de Songer à l'Avance à Ses Cadeaux de Noel

JE SAIS qu'il reste encore bien des jours avant Noël, mais certains cadeaux les mieux reçus sont souvent ceux qu'on fait soi-même et qui sont spécialement appropriés à une personne en particulier. L'un des plus appréciés est sans aucun doute un petit album rempli de photos d'un intérêt mutuel pour celui qui donne et celui qui reçoit. L'autre jour, justement, j'ai vu un recueil que des grands-parents avaient eu en cadeau. Comme vous pouvez facilement le deviner, le principal sujet, c'était l'intention de faire de ce cadeau une tradition et de préparer un album chaque année.

Le livre que j'ai vu commençait au Noël précédent. Les photos des fêtes représentaient les enfants en train de s'amuser avec les jouets qu'ils avaient reçus de leurs grands-parents. La page suivante nous montrait la réception de la St-Valentin pour Suzanne. Les toilettes de Pâques avaient ensuite leur place avec un gâteau de photos, pris en mai. A l'été, l'appareil photographique trouvait les enfants au jeu dans la cour; puis c'étaient les péripéties principales du voyage de vacances, y compris une visite aux grands-parents. Cet album était intéressant en ce qu'il reflétait toute une année. Si les parents avaient attendu en novembre et avaient fouillé parmi leurs photos pour trouver des instantanés appropriés, ils en auraient probablement trouvé. Mais en se préparant toute l'année durant, ils furent en mesure de former un dossier éloquent qui ne manqua pas de faire la joie et la fierté des grands-parents. Ce n'est là qu'un genre d'album-cadeau. Vous savez mieux que tout autre à qui vous aimeriez présenter un tel album à Noël et quelles sont les photos qui doivent y figurer. Je ne crois pas que vous puissiez rien élaborer de plus apprécié, surtout à cause de l'intérêt commun qui unit envoyer et destinataire. 418F — Jacques Lumière

Le tourisme, source de ...

nous nous espérer qu'ils remédieront à cet état de choses, qui est de nature à décourager le tourisme. Mais même sans le tourisme, les indigènes du pays aimeraient à être mieux que ballottés sur les voies d'un chemin de fer qui leur appartient. Espérons pour le mieux.

Advertisement for Brading's Old Stock Ale. It features a large illustration of a man in a military-style uniform holding a glass of beer. The text includes: "On va mouiller ça! avec une BRADING'S OLD STOCK ALE". The logo for Brading's Old Stock Ale is also visible, featuring a stag's head and the text "BRADING'S OLD STOCK ALE".

Advertisement for Lavery & Guay, Avocats-Procureurs. Located at 1575 rue St-Denis, Montreal. Tel. HA. 4118.

Advertisement for Paul Gauthier, Notaire et Commissaire. Located at 84 Ouest, Notre-Dame, Montreal. Tel. MA. 8424.

Advertisement for Garcia Poulin, A.P.A., Auditeur Public Accredité de Québec. Located at 606, rue Cathcart, Montreal. Tel. LA. 3954.

Advertisement for Lucien Bellevue, C.R., J.A. Fortin, LL.L. Located at 606, rue Cathcart, Montreal. Tel. HA. 4118.

Advertisement for Beliveau & Fortin, Avocats. Located at Edifice "Canada Cement", Suite 204, Montreal. Tel. LA. 9841.

Advertisement for Imprimerie. Located at 1117, rue St-Catherine ouest, Montreal. Tel. LA. 9841.

## Victor Hugo et le théâtre

(suite de la première page)

donna aux dédains de son temps sa ravissante élégie d'Es-ther, sa magnifique épopée d'Atthalie".

Mais le génie reste le génie :

"Nos grands poètes, écrit-il, ont encore su faire jaillir leur génie à travers toutes ces gênes. C'est souvent en vain qu'on a voulu les murer dans les dogmes et dans les règles. Comme le géant hébreu, ils ont remporté avec eux sur la montagne, les portes de leur prison".

Le jeune Hugo, lui, a jeté bas la règle impérative des trois unités. Tout au moins ne garde-t-il que l'unité d'action, loi éternelle du théâtre. Mais, foin de l'unité de lieu et de l'unité de temps ! Suivi par une génération ardente, justement enivrée par les chefs-d'œuvre de Shakespeare qu'un théâtre anglais présente alors à Paris, il veut se libérer de toute contrainte.

Que vont-ils faire, que va faire surtout Hugo, chef de file, de cette liberté conquise ? Il est rare qu'on ait porté sur Hugo dramaturge un jugement dépourvu de passion. Il faut bien dire qu'après les enthousiasmes de 1830, la postérité lui a souvent été dure.

On a dit que ce théâtre — et même *Hernani*, et même *Ruy Blas* — dramatiquement ne tenait pas debout. On voulait bien concéder que c'était là l'ouvrage de grand poète, mais non de grand dramaturge. Il y a quelque chose de vrai dans cette distinction. Mais, aujourd'hui, un jugement objectif peut être plus nuancé. Sans doute *Hernani* ou *Ruy Blas*, valent-ils d'abord par des morceaux de poésie. Mais n'en peut-on dire autant de certaines œuvres classiques ? Même Racine ! *Phigénie* est un joli poème et une mauvaise pièce. Et même le chef-d'œuvre de *Phèdre* est presque un monologue, un rôle... Il serait injuste de contester à *Hernani* et à *Ruy Blas* une intensité dramatique. Ils ont des défauts, certes, que nous trouvons déjà dans la préface de *Cromwell*. Ces défauts s'aggravent dans les autres ouvrages, moins défendables. A une exception près, qu'il faut mettre à part, le seul authentique chef-d'œuvre peut-être dans cette période de la vie d'Hugo dramaturge : *Le Roi s'amuse*.

Enfin, il y a les courtes pièces de la vieillesse du poète. Il y a tout le "Théâtre en liberté". Il y a *les Deux trouvaillies de Gallus*, joyaux de prix.

Ces ouvrages rendent un son nouveau. Peut-être n'y a-t-il rien de plus émouvant dans toute l'existence de Victor Hugo que cette époque seraine où le génie s'est non seulement dominé, mais affiné. Peut-être est-ce de cette époque que datent les meilleurs vers, au moins le plus grand nombre de meilleurs vers, comme les meilleures pièces rendant des accents qu'on n'avait pas encore entendus chez lui. Dire cela ce n'est pas — certes non ! — méconnaître les chefs-d'œuvre de la maturité. Mais ceux de la vieillesse semblent marquer chez le poète comme une troisième naissance, la deuxième étant l'exil. Et pourquoi pas ? L'image peut être prise presque à la lettre. Je songe à ce phénomène si exceptionnel, qu'on observe chez certains humains parvenus à un âge avancé, d'une troisième dentition. Pourquoi certains génies ne nous offrirait-ils pas le spectacle analogue, avant de quitter ce monde, d'une renaissance étincelante, comme une dernière flambée, et la plus belle, ou comme un chant du cygne ?

Jean-Jacques BERNARD

## Pour ôter l'encre des tissus de laine

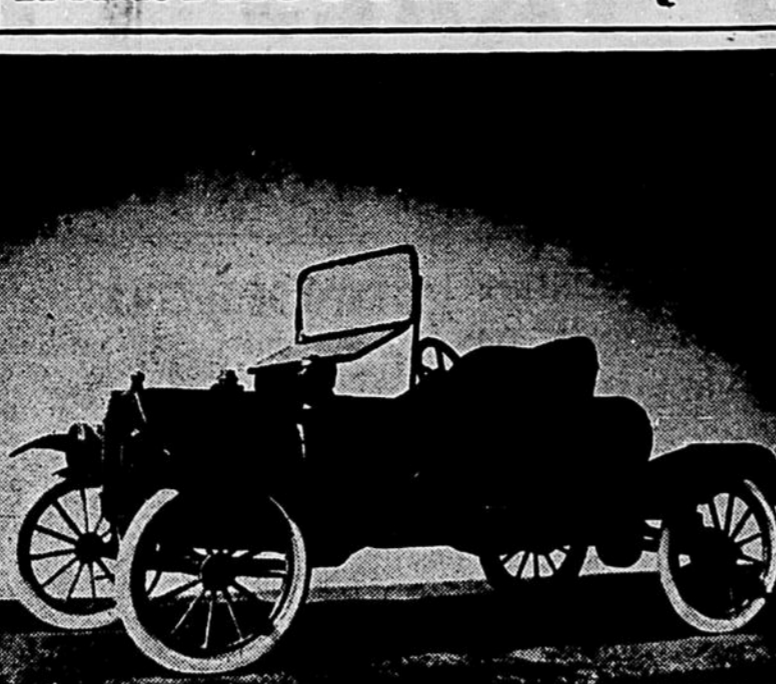
Les taches d'encre sur les tissus de laine demandent un procédé différent aux taches sur les tissus lavables, mais on peut les enlever en le faisant avec soin, d'après le Laboratoire des recherches de la Scheaffer Pen Company.

D'abord, rincer la tache à l'eau froide pour en ôter autant d'encre que possible. Si la tache a été faite avec une encre lavable, la faire tremper dans une solution fraîche de détergent synthé-

tique, et la rincer de nouveau à l'eau claire. Cependant, il ne faut pas frotter la tache, parce que les filaments de laine sont temporairement affaiblis quand ils sont mouillés et sont sujets à se feutrer.

Les taches faites avec une encre de type permanent, peuvent être enlevées en y appliquant un peroxyde dilué sur les tissus de laine blanche ou de couleur pâle, ou avec du jus de citron sur les tissus foncés. On obtient un meilleur résultat en mettant la tache sur un petit bol et en faisant couler le liquide à travers la tache d'encre. Se servir d'une serviette absorbante pour sou-

## La Guide PHOTOGRAPHIQUE



Que vous collectionnez des modèles pleine grandeur ou des miniatures, un appareil photographique est un actif pour tout hobby. Prenez aussi des photos de toutes vos voitures modernes : vous aurez ainsi un dossier illustré des automobiles que vous avez eues.

### Collectionnez Avec un Appareil Photographique

LES collectionneurs sont nombreux de nos jours. Certaines personnes accumulent les livres d'allumettes, d'autres sont fières de leurs bouteilles antiques, mais il y en a, par contre, qui sont intéressées à des souvenirs qui ne se rangent pas sur une tablette, mais qu'on peut garder, grâce aux instantanés.

J'ai lu récemment une lettre d'une adolescente, adressée à un magazine. Elle racontait les renseignements annuels de la famille en auto. Chaque membre de sa lignée collectionne quelque objet durant ces voyages. Le passe-temps du père, c'est de prendre des photos des endroits qu'ils visitent en appuyant surtout sur les tombes de personnages célèbres. Les enfants ont même baptisé l'album dans lequel il garde ces photos, son cimetière personnel.

Les automobiles de l'ancien temps offrent beaucoup d'intérêt pour certaines personnes. Et rares ceux qui peuvent collectionner ces voitures : faute d'espace ou d'argent ! Mais n'importe qui peut recueillir des photos de ces voitures. L'enthousiaste qui assiste à une

exposition, avec une camera et suffisamment de lampes à éclairer, peut en rapporter des douzaines à la maison. Et quand il parle de ces voitures avec des amis, il peut illustrer certaines caractéristiques particulières, à l'aide de ces photos.

Une collection photographique est aussi la réponse au problème de celui qui aime les trains, les vaisseaux, les formations inusitées du roc et les différents genres d'architecture — en fait tout ce qui ne peut s'apporter à la maison, sauf en clichés. Les personnes qui s'intéressent à l'artisanat peuvent aussi recourir à la photo. Il y en a qui prennent des instantanés pour illustrer un procédé, étape par étape. D'autres photographient le produit terminé. Cette dernière formule est particulièrement intéressante quand il s'agit d'un article comme un avion modèle ou une maison en pain d'épices construite pour les fêtes.

Bref, on peut retirer plus de plaisir de presque tous les hobbies avec la photographie.

419F — Jacques Lumière

rer l'excès d'eau du tissu et le laisser sécher sans le manier.

### LA MESSE SUR MER

Le président de la Société internationale "L'Apostolat de la Mer", S. Exc. Mgr Rudderham, évêque de Clinton, en Angleterre, fait appel à tous les catholiques qui voyagent sur mer pour qu'ils obtiennent de pouvoir entendre la messe sur leur bateau. Il suggère aussi qu'ils écrivent à la compagnie, à la fin de leur voyage, et lui disent s'ils sont satisfaits ou non de son service à ce sujet.

### DANS LE GRAND NORD

De récentes statistiques publiées par l'A.R.O.M.I., agence romaine des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, nous apprennent que le Grand Nord canadien compte un minimum de 420 missionnaires oblats. Groupés selon leur nationalité et leur importance numériques, ils se divisent en : Canadiens français (243), Français (107), Belges (22), Irlandais (8), Américains (8), Allemands (8), Canadiens anglais (7), Italiens (5), Hollandais (4), Polonais (4), Anglais

### Les princes du turf

Les courses de chevaux remontent à la plus haute antiquité. Dans la Rome des Césars, ce divertissement était très populaire, et au dire des chroniqueurs sportifs de cette époque, plus d'un patricien emporté par la fièvre

### DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que LILLIAN BARON GOODMAN, de la ville et du district de Montréal, dans la province de Québec, ménagère, s'adressera au Parlement du Canada, au cours de la présente ou prochaine session, pour obtenir un Bill de divorce d'avec son mari, IRVING GOODMAN, pour cause d'adultère et de désertion.

Fait à Montréal, dans la province de Québec, le 18ème jour d'avril, A. D., mil neuf cent cinquante deux (1952).

JOHN M. SCHLESINGER, Procureur de la requérante, App. 201, Edifice Hemley, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que.

26 avril — 3-10-17 mai 1952.

### DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que DEZSO FERENC GROSS, de la ville et du district de Montréal, dans la province de Québec, médecin, s'adressera au Parlement du Canada au cours de la présente ou prochaine session pour obtenir un Bill de divorce d'avec son épouse, VERONICA ILLS COLLIER GROSS, pour cause d'adultère et de désertion.

Fait à Montréal, dans la province de Québec, le 7ème jour d'avril, A. D., mil neuf cent cinquante deux (1952).

JOHN M. SCHLESINGER, Procureur de la requérante, App. 201, Edifice Hemley, 400 St-Jacques ouest, Montréal, Que.

26 avril — 3-10-17 mai 1952.

Le best-seller annoncé à RADIO-CANADA

**ENTRETIENS SUR LA VIE**

L'ouvrage tant attendu de Fernand Seguin EN VENTE PARTOUT \$1.75 BEAUCHEMIN

## Théâtres

### "With a Song in my Heart" gardé à l'affiche du Loew's en 3e semaine

"With a Song in my Heart", mettant en vedette Susan Hayward, obtient tellement de succès que la direction du cinéma Loew's a jugé bon de le garder à l'affiche pour une deuxième semaine, à compter de vendredi.

"With a Song in my Heart" raconte quelques épisodes de la vie de Jane Froman, célèbre chanteuse américaine qui fut blessée dans un accident d'aviation au Portugal, en 1943. Elle était en route pour la Grande-Bretagne où elle devait donner des spectacles pour les soldats américains. "With a Song in my Heart" est un film très émouvant. Dans ce film, Jane Froman interprète quelques-unes des chansons qui ont contribué à la rendre populaire.

### AU CAPITOL

"Distant Drums", mettant en vedette Gary Cooper, Mari Aldon, Richard Webb et Ray Teal, prendra l'affiche du cinéma Capitol. L'action se déroule vers 1840, dans les marécages de la Floride. Ce film en technicolor a été tourné dans la fameuse région d'Everglades. Gary Cooper incarne le rôle d'un capitaine de l'Armée américaine qui reçoit la mission de mettre fin à une révolution indienne.

### AU PALACE

"This Woman is Dangerous", mettant en vedette Joan Crawford, David Brian et Dennis Mor-

gan, prendra l'affiche du cinéma Palace vendredi. L'intrigue tourne autour de Joan Crawford qui travaille de concert avec un bandit, David Brian, pour voler un riche établissement de jeux. Par après, elle doit subir une opération pour conserver sa vue; elle tombe amoureuse de son chirurgien. David Brian, qui est extrêmement jaloux, essaye de tuer le médecin.

### AU PRINCESS

"Bugles in the Afternoon", mettant en vedette Ray Milland, Helena Carter, Hugh Marlowe et Forrest Tucker, prendra l'affiche du Princess vendredi. C'est un western qui tourne autour de la rivalité entre deux soldats de la cavalerie américaine. Ce film regorge de combats et de poursuites.

### A L'ORPHEUM

"Another Man Poison", mettant en vedette Bette Davis, Gerry Merrill, Emlyn Williams, prendra vendredi l'affiche du cinéma Orpheum. Bette Davis nous revient dans le rôle qui lui a valu l'admiration de millions de cinéphiles. "Another Man Poison" est un drame d'une très grande violence.

### A L'IMPERIAL

"Best of the Bad Men", mettant en vedette Robert Ryan, Claire Trevor et Jack Buetel, prendra vendredi l'affiche du ci-

néma Imperial. L'action se déroule à la fin de la guerre de Sécession. L'intrigue tourne autour des efforts d'un officier pour persuader un groupe de hors-la-loi de se rendre et de commencer à mener une vie honorable.

### Les E.-U. pourraient bombarder la Russie

Le sénateur Robert Taft a déclaré que "la seule assurance pour la paix" est l'aptitude des Etats-Unis à bombarder la Russie advenant une guerre mondiale. Le sénateur a fait cette déclaration au cours de sa campagne électorale au Massachusetts, où des élections préliminaires auront lieu le 29 avril.

### A travers les faits

(Suite de la première page)

obtenue après trois épurations massives : la première, en 1949, lorsque 120,000 personnes en ont été exclues; la seconde, en 1950, l'épuration ayant alors frappé 60,000 membres; et enfin, la troisième, en 1951. En effet, l'année dernière, a eu lieu l'épuration la plus spectaculaire et la plus im- pitoyable : 300,000 communistes se sont vu retirer la carte de membre du parti. Le "NATION ROUMAINE" qui communique ces chiffres, ajoute que dans presque toutes les autres républiques populaires, l'épuration a eu des résultats similaires : le parti communiste a exclu un tiers environ de ses effectifs. En Tchecoslovaquie, cependant, l'épuration a frappé un nombre encore plus élevé de communistes. Dans ce pays, le parti comptait, fin 1949, 2,500,000 membres. Il n'en resterait plus que 1,500,000 en 1952.

Les boni et les subventions payés par les gouvernements sont loin d'être gratuits. Ils provoquent des taxes des contribuables et haussent le coût de la vie.

# "GARDIENS de la paix"



L'agent à cheval de la Gendarmerie Royale

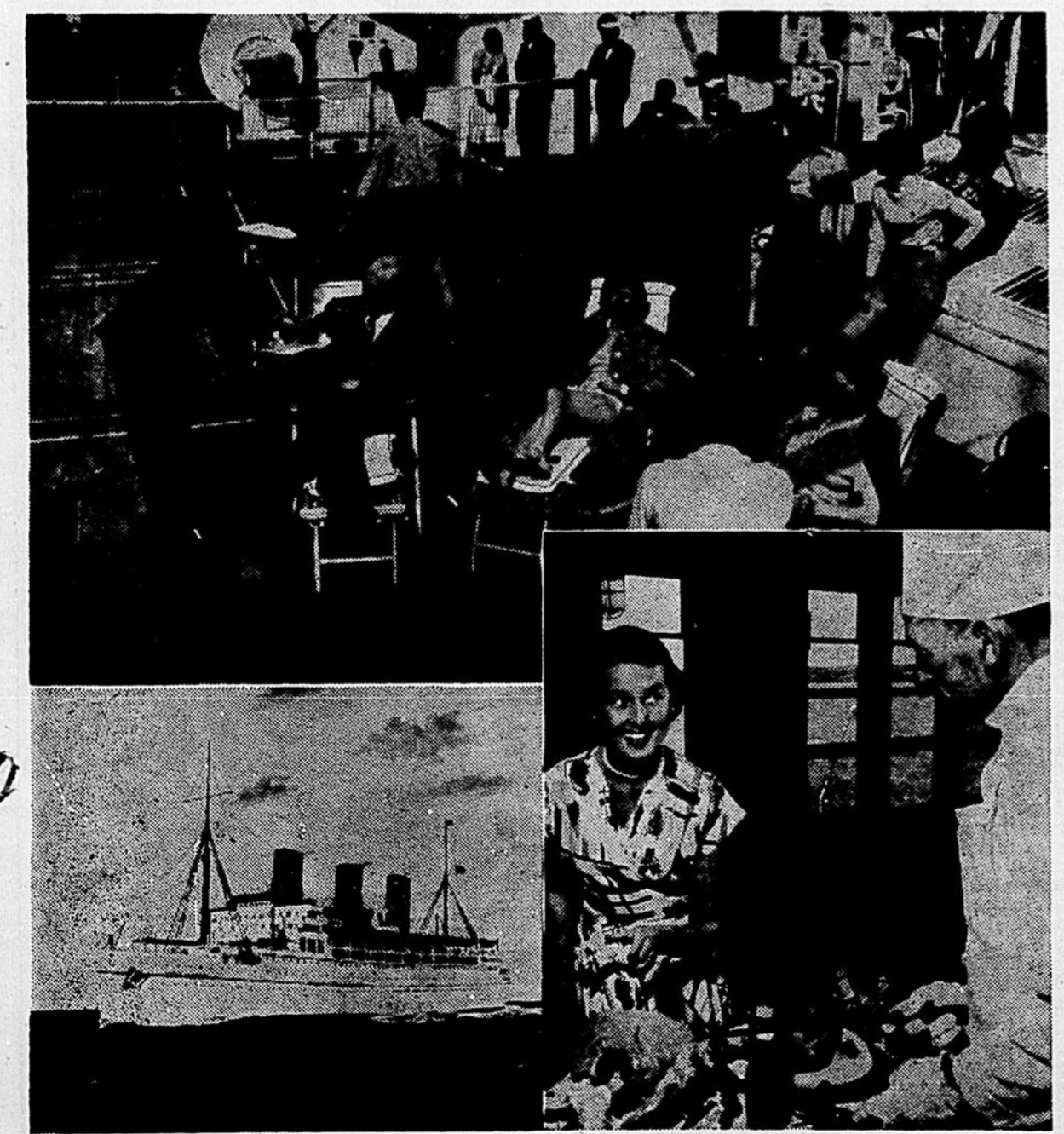
est un personnage symbolique du Canada. Le monde entier sait que la Gendarmerie du Canada a pour mission première de maintenir la paix chez nous.

Le prestige de l'Armée canadienne a depuis longtemps aussi dépassé nos frontières. Nos soldats et leurs montures d'acier sont connus dans plusieurs pays d'Europe où ils sont entrés en libérateurs. Ceux qui combattent dans les rangs des Nations Unies en Corée, ceux qui sont présentement en Europe et ceux qui reçoivent leur formation ou pays nous font éminemment honneur. La paix, en ce moment, appelle à son secours les hommes d'élite. Ceux qui désirent servir une noble cause tout en gagnant bien leur vie, dans une ambiance agréable et saine, sont invités à servir sous les drapeaux. Jeunes gens — pour aider à maintenir la paix dans le monde... enrôlez-vous dès aujourd'hui dans votre armée!

Ecoutez le programme "Béni fut ses berceaux" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

ENROLEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI DANS VOTRE ARMÉE

772 ouest rue Sherbrooke, Montréal P.Q. 110



Le Pacifique Canadien s'est acquis avant la guerre une enviable réputation pour ses croisières autour du monde. Il a repris, l'hiver dernier, ses activités dans ce domaine alors que son plus luxueux paquebot, l'Empress of Scotland, de 26,000 tonnes, effectuait sept voyages entre New York et les ports ensablés et accueillants des Antilles. Ce navire amiral de la flotte des Empress blancs du Pacifique Canadien offre aux passagers des attractions variées, avec ses deux piscines — une à l'intérieur du navire et l'autre à ciel ouvert — ses vastes ponts supérieurs qui permettent les sports d'extérieur et le repos au grand air (Photo de haut) et ses larges ponts promenades, où l'on sert de délicieux repas froids (photo du bas à droite).

# FARDEAU ECRASENT DES TAXES PROVINCIALES

## Le tourisme, source de revenus

Les touristes américains afflueront bientôt dans la province de Québec et ce n'est pas le temps de les EXPLOITER même si leur dollar est dévalué en comparaison du nôtre. — L'apport des autorités compétentes à la propagande touristique. — La région Charlevoix-Saguenay.

Avec la venue prochaine de la belle saison (car jusqu'ici le soleil nous a boudés en mars et une bonne partie d'avril) il est temps que nous songions que bientôt nous aurons des visiteurs en provenance des Etats-Unis. Cependant, il surgit une légère complication, c'est que leur argent est à prime et que présentement les banques chargent 3 p. c. d'échange. Devrons-nous en raison de ce renversement des rôles monétaires risquer de perdre la poule aux oeufs d'or en écorchant les touristes lorsqu'ils nous présenteront leur argent dévalué, surtout si l'on songe que l'an dernier il est entré au Canada pour \$250,000,000 de dollars américains ?

Pour ce qui regarde la province de Québec, cette dernière par le truchement de l'Office Provincial de Publicité, dépense des milliers de dollars en propagande, publicité et annonces afin d'attirer les touristes américains. La gestion des fonds est confiée aux mains expertes de M. Arthur Lallemand, directeur-général de la International Publishing Co., de Montréal, en coopération avec l'agence Russell T. Kelley, de Hamilton, Ont., qui représente à Montréal M. Ed. Desbarats. Comme on le voit, il y a plusieurs pâtisseries pour mettre la main à la pâte, au risque d'écraser le gâteau, au lieu de le crêmer. Mais passons rapidement sur ce sujet impondérable pour ne songer qu'aux touristes.

Un reporter de "The Gazette", de Montréal vient de faire une petite enquête POUR voir la réaction des gens : marchands, restaurateurs, chauffeurs de taxi, taverniers, etc., et voici ses constatations après qu'il se fut procuré des billets de banque américains. Il se présenta dans 15 magasins du centre de la ville et sur ce nombre 10 lui chargèrent l'échange de 3 p. c., croyant avoir affaire à un touriste américain. Ces dix se répartissent comme suit : Au bureau de poste, il paya six cents pour un timbre de trois cents; huit cents pour un journal de cinq cents; neuf cents pour un paquet de gomme à mâcher de six cents; 13 cents pour un verre de bière dans une taverne; 37 cents pour admission dans un cinéma dont le prix est de 34 et enfin 13 cents pour une tasse de café. Dans quatre magasins à rayons, son billet d'échange fut accepté comme argent comptant et un cirque de boîtes ne fit pas la moue sur l'argent américain. Dans un cinéma on lui rétorqua sur un ton rogue : "Nous ne prenons pas d'argent américain". La Commission des Liqueurs, qui relève du gouvernement provincial dispensateur des annonces payées pour attirer les touristes dans nos murs, notre homme se vit charger une prime d'échange de deux cents pour chaque achat avec des billets américains et aux douanes, les voyageurs canadiens ou américains payant les frais de douane en argent américain se virent imposer une prime de trois cents.

Voilà la situation. Il est vrai que nos amis d'outre-frontière nous ont tenu la dragée haute avec leur numéraire pendant plusieurs années, parce que le dollar canadien valut une fraction de moins. On ne pouvait présenter un billet canadien ou de la monnaie sans se faire retourner avec un regard ou une exclamation de dédain. Ce qui compte aujourd'hui, c'est que depuis de nombreuses années, les Américains nous ont inondés de leur argent qui était au pair et que par courtoisie, il ne faut pas blesser leurs sentiments, sans quoi nous ne les reverrons jamais. La procédure consisterait à charger une prime pour les billets de \$10.00 ou plus, car une addition du total commencerait à former un joli magot en notre défaveur, si nous acceptions le numéraire yankee au pair avec l'argent canadien.

Un autre point à se rappeler, c'est que nous avons encore besoin des dollars américains. Nous ne pouvons afficher une morgue hargneuse.

### COMMENT ON NUIT AU TOURISME

La plupart des Américains en visite ici, voyagent en automobile. Il en est cependant qui adoptent le chemin de fer au pis-aller ou encore parce qu'ils ne veulent pas s'incommoder d'avoir à conduire leur propre voiture. Ainsi pour se rendre dans la région des comtés de Charlevoix et Saguenay, ils doivent monter à bord des trains en partance de Québec. C'est le Canadien National qui les y conduit. La voie empruntée par cette compagnie de la Québec Railway Light Heat & Power Co., en attendant qu'elle devienne propriété du Canadien National si ce n'est déjà fait est dans un piteux et lamentable état, pour se rendre jusqu'à St-Joachim, là où la ligne exclusive du C. N. R. commence pour se diriger vers Baie St-Paul, St-Irénée, les Eboulements, Pointe au Pic et La Malbaie. Sur ce dernier parcours où le ballast est rocailleux, tout va bien et rien à reprocher. Mais de Québec à St-Joachim, soit une distance de 40 ou 50 milles, il n'y a pas si longtemps, le train a parcouru cette fabuleuse distance en deux heures et trois quarts à une allure désespérante et les voyageurs occupant les wagons se sont fait balancés au point d'en avoir le mal de mer... ou de terre pour ceux qui n'ont pas le pied marin. Il y a en plus le risque d'accidents graves, si le convoi saute la voie par suite de la non solidité des rails. Les automobilistes qui côtoient la voie ferrée sur une certaine distance s'en donnent à cœur-joie à 70 et 80 milles à l'heure et envoient des "beaux bœufs" aux malheureux occupants des wagons qui se demandent s'ils parviendront jamais à destination.

Si le Canadien National a fait définitivement l'acquisition de ce lambeau de voie ferrée, nous pourrions dire de ces oripeaux ferroviaires dignes d'un autre âge,

(suite à la page 13)

## COURRIER DES LETTRES

Un grand poète oublié : LOUIS MERCIER

On n'a su que tard, au Canada, la mort du poète Louis Mercier. Il dépassait quatre-vingts ans et vivait retiré, de façon modeste, loin du tapage de la publicité. Il vécut toujours ainsi. Il était catholique fervent, ce qui n'aidait guère à sa gloire, dans certains milieux. Dès 1898, André Theuriet écrivait d'un poème de lui, alors qu'il était tout à fait inconnu : "J'en ai goûté le sentiment, le naturel, la facture très artiste, et j'ai été ravi comme un bataniste qui rencontre au fond des bois une fleur sauvage d'une espèce rare...". J'affirme que l'auteur de "L'auvergnat" est un vrai poète. Poète rustique, il était aussi un poète philosophe, qui n'oubliait pas sa qualité de croyant. Très près de la campagne, de la terre, on a noté qu'il n'était pas régionaliste comme d'autres. Vermeulen, par exemple, ou Gabriel Vicaire, interprètes de l'auvergnat, du pays bressan ou du normand. Theuriet, Francis Fabié, Le Goffic, Le Braz. Cela peut tenir, comme on l'a supposé, au caractère peu accentué du coin de terre qui le vit naître et grandir, aux environs de Roanne. S'il avait le culte du sol natal, il ne s'attarda pas à le décrire dans le détail. Ferdinand Gohin, qui lui consacra une étude sympathique il y a déjà longtemps, en 1922, résume comme suit son impression sur lui : "Ce qui l'intéresse, ce n'est pas tant ce qui est apparent, lignes ou couleurs, que l'âme même des choses, les réalités profondes et permanentes dans le passé qui passe, dans tout ce qui change, il voit ce qui est universel, éternel et divin; dans ce qui est matériel et éphémère, il aperçoit la vie profonde et idéale."

Qu'on le croie ou non, Mercier était un disciple de Baudelaire. Il l'avoue lui-même, de façon indirecte, mais assez claire, dans une préface qu'il écrivit pour une édition des poésies choisies de l'auteur des Fleurs du mal. Il tenait de lui son goût du symbolisme humain, dont Baudelaire enseigna le secret. Ecoutez-le : "Sans doute, avant Baudelaire, Hugo et Vigny avaient créé des symboles; mais alors que chez eux le symbole est plutôt l'expression d'une idée générale ou d'une conception philosophique, chez Baudelaire et les symbolistes il se fait le subtil truchement des émotions personnelles, l'écho nuancé des musiques intérieures..." A sa qualité de poète, l'homme ajoute celle de journaliste, même de journaliste rural. Il fut la plus grande partie de sa vie directeur du Journal de Roanne. Campagnard farouche, provincial endurci, il ne passa jamais plus de huit jours de suite à Paris. Il s'y sentait dépaycé. Son service militaire le conduisit en Tunisie, où il demeura trois ans. Il n'y perdit pas son temps. Il connaît les sables du désert, la vie haute en couleurs et cosmopolite de cette France nouvelle qui grandit en Afrique du Nord. Sa palette s'enrichit de son expérience. Mais sitôt revenu du régiment, il se fixa dans la petite ville où il fit sa carrière et laissa s'écouler les jours. Grand lecteur, il se tenait au courant de la littérature, la plus moderne, la plus éloignée de lui, comme en font foi les articles qu'il donnait çà et là, sur les oeuvres contemporaines. La Revue des poètes, par exemple, en publia un grand nombre. Il fut aussi avec finesse et fermeté, et comme dit Gohin, son biographe, "sans complaisance pour les idées fausses et les sentiments forcés."

Les oeuvres les plus connues de Mercier sont les Pierres sacrées et le Poème de la maison, où se révèlent ses meilleurs dons. Un autre recueil, les Voix de la terre, souligne son goût du sol et des bois, des choses campagnardes et dramatiques. Ces mots sont de lui, dans une lettre. Le livre présente une famille qui ressemble à la sienne, recrée l'atmosphère où il grandit. Le fermier du Gouttet serait son père, à quelques détails près, et le petit Jean Sorbiers n'est autre que lui-même, avec sa sensibilité frémisante, ses émotions et ses rêves d'enfant. Louis Mercier naquit à Coutouvre, non loin de Roanne, le 6 avril 1870, dans un pays de molles collines et de sapins vert-sombre. Catholique sincère, d'une piété qui n'allait pas sans jansénisme, son père aimait à lire, ce qui lui donna tôt une certaine supériorité sur les paysans de son voisinage. Il fut maire sous l'Empire. L'aîné de ses fils lui succéda sur le modeste domaine familial, et trois autres enfants entrèrent dans les ordres. Ayant commencé ses études chez le vicaire de Coutouvre, Louis les acheva au petit séminaire de St-Jodard, suivit des cours à la Faculté catholique de Lyon. Ce fut ensuite son service militaire et l'aventure tunisienne, après quoi il s'installa à Roanne en 1897 dans la petite municipalité de Saint-Flour, le 27 novembre de sa vie fut d'un sage. Décédé hier, on l'avait oublié depuis longtemps.

L'ILLETTRÉ

Une fois de plus, le Premier Ministre se moque de ses administrés en maintenant la taxe sur le tabac au même niveau qu'à la fin de la dernière guerre. — Quand il déclare avoir réduit les taxes de \$12 millions, il ne dit pas la vérité. — Au sujet de la taxe de vente.

Il y a quelques jours, en réponse à ceux qui lui demandaient si le gouvernement provincial s'apprêtait à réduire la taxe provinciale sur les cigarettes, M. Duplessis déclara tout simplement qu'il entendait maintenir la taxe sur le tabac aux niveaux actuels : "le gouvernement provincial, ajouta le premier ministre, a d'ailleurs déjà réduit les impôts de \$12,000,000."

Le premier ministre démontre une fois de plus qu'il continue à se moquer cyniquement des contribuables. Alors qu'Ottawa vient de réduire de l'équivalent de trois cents la taxe sur les paquets de vingt cigarettes, M. Duplessis de son côté entend maintenir la taxe provinciale sur le tabac au même niveau qu'à la fin de la dernière guerre.

Le gouvernement Duplessis perçoit chaque année plus de dix millions de dollars provenant de la taxe sur les tabacs, cigares et cigarettes. Il retire plus actuellement de cette taxe qu'au lendemain de la guerre et tout le monde sait que dans la province d'Ontario les cigarettes se vendent trois sous de moins le paquet que dans la province de Québec.

Lorsque M. Duplessis prétend que depuis son arrivée au pouvoir il a réduit les taxes de \$12,000,000 de dollars, il ne dit pas la vérité. Au cours du dernier exercice fiscal de l'administration libérale, les taxes provinciales s'élevaient à environ \$91,000,000. En 1951-52, le régime Duplessis a perçu plus de deux cents millions en taxes, soit une augmentation de plus de cent millions. C'est ce que M. Duplessis appelle cyniquement une réduction de douze millions. Il était difficile de se moquer avec plus de désinvolture de l'opinion publique.

Depuis qu'il a repris en mains les rênes de l'administration en 1944, M. Duplessis n'a pas opéré un seul dégrèvement, dans le but de soulager les contribuables. Non seulement il n'a pas aboli aucune taxe, non seulement il n'en a pas réduit une seule, mais il a augmenté de nombreux impôts. C'est ce qui lui a permis de faire entrer dans la caisse cent millions de dollars de plus par an que sous l'ancienne administration libérale. La province de Québec est actuellement la province la plus lourdement taxée de toutes les provinces du pays.

Il est intéressant de souligner qu'au cours des huit dernières années, les contribuables de la province de Québec ont dû payer près de 132 millions de dollars au gouvernement provincial au seul titre de la taxe de vente. Cette taxe de vente n'existe pas dans la province d'Ontario. Il n'est pas besoin d'être un expert en matière de finances publiques pour se rendre compte que cette taxe de cinq pour cent s'élève dans un grand nombre de cas à huit et même neuf pour cent.

Si, au moins, le régime Duplessis avait exempté de la taxe de vente des articles de première nécessité, comme le savon, les médicaments, les articles de toilette et aussi le vêtement. Si au cours des dernières années, le gouvernement de la province de Québec avait dû dépenser de fortes sommes afin de venir en aide aux chômeurs, on pourrait comprendre que le fardeau des impôts se fût maintenu à un niveau élevé. Mais grâce à la politique de l'administration libérale au Canada, le pays a connu une ère de grande prospérité.

M. Duplessis aurait pu facilement, comme il l'avait d'ailleurs promis formellement au cours de la campagne électorale de 1944 soulager le contribuable en supprimant la taxe de vente, en raison de l'augmentation de plusieurs autres sources de revenu; il serait ainsi venu en aide aux familles nombreuses.

Mais au lieu de chercher à soulager le contribuable, M. Duplessis a tout mis en oeuvre pour aggraver ses charges. En 1947, M. Duplessis a augmenté de 40 pour cent la taxe sur la gasoline et il a accru sensiblement l'impôt sur les compagnies. Ce ne sont pas les grandes sociétés qui ont supporté le fardeau de cette aggravation de leurs charges; elles ont tout simplement augmenté le prix de leurs produits et c'est le consommateur qui en a fait les frais. M. Duplessis est donc un des principaux responsables de l'augmentation du coût de la vie enregistrée en ces dernières années. Dans la province d'Ontario il n'existe pas de taxe sur les repas comme dans la province de Québec. Cet impôt est vexatoire et aurait dû être aboli depuis longtemps.

Dans la province d'Ontario les permis de conduire et les droits à acquitter chaque année en vertu de la loi des véhicules-moteurs sont moins élevés que dans la province de Québec. La province de Québec est actuellement l'un des "pays" du monde où le fardeau des taxes est le plus écrasant. Aussi, après huit années de régime Duplessis, la population du Québec s'apprête à se débarrasser d'un régime qui en outre de faire peser un lourd fardeau de taxes sur le peuple, a dilapidé des millions de dollars dans l'unique but d'enrichir une caste de favoris qui font la pluie et le beau temps dans la Province depuis 1944.

Aristide SAINT-AMANT

## Elections provinciales le...

(suite de la première page)

fédération. Depuis 1949, la popularité de M. Saint-Laurent n'a fait que grandir et son prestige se trouve actuellement à son zénith, notamment dans la province de Québec. Il est difficile à M. Duplessis de prétendre que le gouvernement fédéral, présidé par un Canadien de langue française veut attenter aux droits du Québec. Aussi les lauriers de M. Saint-Laurent empêchent M. Duplessis de dormir et il voit avec appréhension s'approcher le jour de la reddition des comptes.

Aristide SAINT-AMANT

## LA TERREUR PROHIBITIONNISTE

### EXPO DE TEXTILES

New York — Les nombreux visiteurs que reçoit tous les jours le Rockefeller Centre semblent particulièrement intéressés par l'exposition des textiles de fabrication canadienne, la plus importante exposition du genre encore présentée aux Etats-Unis.

Cette exposition est présentée sous le patronage du ministère canadien du Commerce et de l'Industrie et se tient dans la salle d'exposition du gouvernement canadien jusqu'à la fin de mai. Le but de cette exposition, dit un communiqué du ministère, est d'aider les fabricants et d'intéresser les acheteurs possibles, de même que les touristes américains qui se rendent au Canada."

M. A. E. Bryan, consul général adjoint et commissaire du commerce au Canada, a présidé l'ouverture officielle de cette exposition, en présence d'un fort groupe de représentants de l'industrie, du commerce et des journaux, au Canadian Club de New York. Il a signalé que, dès les premiers jours de l'exposition, les étalages ont retenu l'attention des visiteurs et provoqué les commentaires les plus élogieux.

L'intérêt des visiteurs se porte particulièrement sur les étalages de tissus de laine et de tricots de fabrication canadienne. On peut y admirer, dans les teintes et les dessins les plus nouveaux, les tissus pour vêtements masculins et féminins, les couvertures de laine et les grosses couvertures de voyage, les paletots et vêtements de sport pour enfants, les fils et laines à tricoter, les vêtements et sous-vêtements tissés et tricetés, les chandails de toutes sortes, les maillots de bain et les bas.

Les visiteurs examinent également avec un vif intérêt les robes de coton, de rayonne et de nylon, de même que les tissus pour meubles et draperies, dont plusieurs sont présentés dans des dessins typiquement canadiens. Quelques-uns des meilleurs fils de laine, de coton, de rayonne et de nylon du Canada sont également en étalage. On peut aussi voir des bas et mitaines de bucheons, des gants doublés et des vêtements de sport.

La salle d'exposition du gouvernement canadien a récemment été agrandie et l'on y donne aux visiteurs des dépliants qui fournissent de précieux renseignements sur l'industrie canadienne et ses produits. Les représentants du gouvernement fournissent également aux acheteurs éventuels les listes de prix et les noms des fabricants canadiens. On peut de la sorte mettre les importateurs américains en relation directe avec les manufacturiers canadiens.

En inaugurant l'exposition, en présence des représentants du commerce et des journaux, M. Bryan a présenté M. George R. Poley, chef de la section des textiles au ministère du Commerce et de l'Industrie du Canada, qui a donné quelques brèves explications sur l'importance de l'industrie du textile primaire au Canada. "Les 800 filatures canadiennes, dit-il, emploient en temps normal 100,000 hommes et femmes et constituent la plus importante industrie manufacturière du pays, si l'on tient compte du nombre d'employés et du chiffre global des salaires. Cette industrie arrive, de plus, au second rang, au point de vue du volume annuel de production."

M. Bryan a signalé que l'industrie textile peut satisfaire presque toute la demande canadienne dans le domaine des textiles. Il a rappelé que plusieurs pièces vestimentaires tricotées sont d'invention canadienne, tels certains chandails, les vestes de laine et les chemises de lin, etc. Ces marchandises démontrent bien jusqu'à quel point cette industrie sait s'adapter aux exigences du climat canadien.

### L'INDUSTRIE DU TEXTILE DANS LE MARASME

On vient de publier les chiffres traduisant la marche des affaires, au cours du mois de mars, dans les filatures canadiennes de coton et on n'y trouve aucune indication pouvant permettre de déceler une tendance vers une reprise encourageante. Mars est normalement un mois plus actif que février dans cette industrie, mais la marche entre le mois de mars de cette année et le mois de février n'est que de 70 balles de coton brut. On a d'ailleurs une meilleure idée de la situation quand on compare les chiffres de mars 1952 avec ceux de mars 1951. En mars de l'an dernier, on a ouvert 45,473 balles de coton brut pour alimenter les filatures canadiennes. Or, le mois dernier, on n'en a ouvert que 30,938, soit une réduction de 14,535 balles ou l'équivalent de 32 pour cent. On ne peut retrouver aucun exemple de pareille réduction d'un mois de mars à l'autre en consultant les dossiers jusqu'en 1937.

L'indice pour mars 1952 est tombé à 120.1. Cet indice est établi en regard de la période de 1935 à 1939, qui équivalait à 100 pour les fins de ces statistiques.

La haute productivité est une des raisons du succès des moullins américains du textile, tout spécialement dans les Etats du Sud. Les déchets étant réduits au minimum dans leur système de production, on empêche que le coût de la main-d'oeuvre par verge de matériel ne force les prix de vente à devenir trop hauts. Ils peuvent vendre leurs marchandises au Canada sur un marché que les moullins canadiens peuvent les produire.

Comment on chasse les visiteurs, tout en encourageant le dérèglement des moeurs. — L'application de l'abstinence totale ou prohibition sans qu'elle ait force de loi, si ce n'est que par la grâce des foudres ecclésiastiques. — Au beau pays du Saguenay et Charlevoix.

Le beau pays qui a le Cap Tourmente comme point de départ jusqu'à Tadoussac est sous le règne de la terreur prohibitionniste bien qu'aucune loi de cette nature n'y soit en vigueur, pas même la désuète loi Scott, où on en conserve de rares reliquats en d'autres parties de la province. La rigoureuse abstinence est appliquée par la force des foudres canoniques, dont on excepte seulement quelques privilégiés, de crainte des répercussions que pareille intransigeance pourrait entraîner.

Ainsi à La Malbaie, deux établissements seulement possèdent de droit divin ou autre le privilège de servir les boissons alcooliques, soit le Château Murray et le Manoir Richelieu. La censure n'a pas osé aller jusqu'à s'élever contre ce privilège, car c'est ainsi que l'on appelle un droit naturel basé sur la liberté d'action bien comprise. Le résultat ? Il n'est pas difficile de l'imaginer. Le dérèglement des moeurs est plus élevé qu'ailleurs, parce que ceux qui boivent le font en cachette et malgré cela, il se trouve des âmes pieuses pour aller les dénoncer à qui de droit, le qui de droit se chargeant d'appliquer les sanctions purement morales qui indirectement s'attaquent au vulgaire matériel. Les chauffeurs de taxi qui y foisonnent font des affaires d'or. La boisson est exportée de Québec par caisses et certains hôtels, tel que ceux établis aux Eboulements, à la Baie St-Paul et ailleurs, ne se gênent pas pour servir de la boisson à leurs clients et clientes, bien qu'ils ne possèdent pas de permis de la Commission des Liqueurs. Et s'ils ne les possèdent pas, c'est parce que comme nous le disait un citoyen de La Malbaie en réponse à une question : "C'est le curé qui veut pas."

A la Baie St-Paul, un hôtel reçoit régulièrement la visite des policiers de la Commission des Liqueurs, deux fois par mois; on le vide, on le cadenas... hypocritement et puis tout recommence. Il paraît qu'il s'y passe du joli. Le propriétaire ne s'inquiète pas outre mesure de ces incursions, car les beaux profits qu'il encaisse compensent amplement pour les ennuis que peuvent lui

(suite à la page 2)

Ouvert de 9 h. 30 à 5 h. 30, samedi compris  
Ouverts jusqu'à 9 heures le vendredi soir  
PLATEAU 5151

## Aubaines qui attirent chez DUPUIS Les PECHEURS ... durant la SAISON DE PECHE



### LIGNES EN "NYLON"

Ligne noire — 50 verges. Pour poissons de 15 à 20 livres. Prix ord. 1.75 — Aubaine Dupuis — la bobine 1.00

### MANCHES DE LIGNES

"Télescopique" en 3 pièces. Avec guide-ligne et poignée de liège. Longueur 9 pieds. Avec étui de toile forte. Prix attirant Dupuis 4.98

### CIMENT A CHALOUPE

"Stop-A-Leak". Indispensable pour rendre la chaloupe étanche au printemps. Le bâton .49

### BALANCES ROMAINES

Petit modèle pour peser les poissons jusqu'à 25 livres. Métal laqué noir. Chacune. .25

### MOULINETS A DECLIC

Pour enrouler jusqu'à 50 verges de ligne. Prix ord. .75 — Aubaine attirante Dupuis .39

### SEAUX "VIVIER"

Pour conserver les viviers vivants. Fabrication de papier maché. L'eau pénètre par les parois. Aubaine attirante Dupuis. 2.98

### POISSONS PLASTIQUE

avec ou sans flotteur 1.25 - 1.50

DUPUIS MEZZANINE DEMONTIGNY

Dupuis Frères